



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Précieuses exhortations

Exposé du Messager de l'Éternel

A l'école de notre cher Sauveur nous sommes au bénéfice de merveilleux messages d'amour, d'exhortations précieuses, pleines de bienveillance et de bonté. Toutes ces instructions et toutes les démonstrations pratiques du Royaume de Dieu, qui sont mises à notre portée par la grâce divine, doivent faire en nous une profonde impression.

Il faut qu'elles pénètrent dans notre cœur et produisent en nous la volonté de vivre le programme divin, afin de devenir capables de réfléchir à notre tour cette lumière ineffable qui est venue illuminer notre être tout entier.

Nous devons être continuellement animés du désir profond de voir s'établir sur la terre le Royaume de Dieu. Pour cela il faut y penser continuellement. Il faut en même temps faire le nécessaire pour qu'il s'introduise dans notre cœur et autour de nous, à cause du zèle que nous déployons pour la Maison de Dieu.

Si nous sommes vraiment occupés de tout notre cœur à cette œuvre merveilleuse, nous ne pourrions guère laisser nos pensées s'égarer sur ce qui soutient le royaume des ténèbres. Nous ferons au contraire tout notre possible pour illustrer de la bonne manière le Royaume de Dieu.

La prière a pour but de nous associer aux pensées de l'Éternel et à son œuvre d'une manière aussi intense et intime que possible, de nous aider à développer la sensibilité du cœur, l'affection et l'intérêt pour notre prochain et la volonté de nous dépenser en faveur d'autrui.

Quand nous prions de tout notre cœur en demandant au Seigneur que son Royaume s'établisse bientôt sur la terre, nous nous associons de cette manière à la pensée divine, qui est d'introduire le Règne de la Justice. Ce n'est donc pas nous qui émettons les premiers cette pensée et ce désir, puisque c'est déjà la volonté du Seigneur, mais il veut nous associer à lui d'une manière active, afin que nous soyons ses collaborateurs intelligents.

La prière a donc un tout autre but et un tout autre effet que ce que les chrétiens en général se figurent. Elle a surtout pour but de nous aider magnifiquement à transformer nos sentiments, notre mentalité.

J'avais autrefois la pensée qu'à force de prier Dieu, j'obtiendrais pour finir quelque chose, en me basant sur un merveilleux exemple de persévérance que le Seigneur nous donne dans un de ses témoignages. Il cite là un personnage qui avait reçu la visite d'un ami pendant la nuit. N'ayant pas de quoi lui donner à manger, il va chez le voisin et lui demande un pain.

Le voisin lui répond: «C'est la nuit, je suis dans mon lit, attends à demain.» Mais le solliciteur ne se laisse pas décourager, il continue

à prier son voisin et ne lui laisse ni trêve ni repos. De guerre lasse, à cause de son impopularité, nous dit le Seigneur, le voisin se lève et donne le pain demandé. Et le Seigneur ajoute: «Persévérez donc dans vos désirs de réaliser le Royaume de Dieu.»

Bien des personnes ont cru, moi-même aussi, en lisant cette parabole, que si l'on n'insistait pas d'une manière spéciale auprès de l'Éternel, on n'obtiendrait rien de Lui. Les adventistes ont aussi cette conception; ils disent même qu'il faut assiéger le trône de la grâce. C'est une expression qui laisse penser que l'Éternel se fait prier longtemps, et que ce n'est qu'à force de supplications qu'enfin Il se laisse fléchir.

La vérité est tout autre, puisque l'apôtre Paul nous dit: «Avant que vous demandiez, le Seigneur vous donne ce dont vous avez besoin.» L'apôtre Jean dit entre autres que le Seigneur nous exauce toujours, parce que nous faisons ce qui lui est agréable. Et ce qui lui est agréable, c'est de réaliser dans notre cœur le Royaume. Ce qui importe pour nous, ce n'est donc pas de nous occuper continuellement de notre salut égoïstement, mais de nous occuper du salut de l'humanité.

Comme la loi universelle nous l'a révélé, nous ne pouvons nous faire du bien qu'en faisant tout d'abord du bien à autrui. C'est là un point lumineux, qui éclaire merveilleusement notre route et, que les humains ne connaissent pas du tout. Ils ne passent pas par la filière et, au lieu de se faire du bien, ils se font du mal.

Pour ce qui concerne la prière, elle doit se manifester premièrement par des louanges et des remerciements à l'Éternel. Nous avons à le remercier de ce qu'Il nous a fait connaître la vérité, de ce qu'Il nous a donné des oreilles pour entendre et un cœur pour comprendre.

S'il ne tenait qu'à l'adversaire, il nous empêcherait d'entendre et de comprendre. Mais Dieu a mis dans le cœur de tous les humains l'espérance de l'éternité. C'est le commencement de la foi, un commencement presque imperceptible évidemment.

Pour que la foi puisse vraiment se manifester, il faut des efforts énergiques, afin de mettre de côté certaines choses qui l'empêchent de faire son action. Nous devons arriver à dire en toute vérité de l'Éternel qu'Il nous exauce toujours, parce que nous faisons ce qui lui est agréable. Mais pour lui être agréable, il faut faire sa volonté, et cela coûte quelque chose.

Qu'est-ce qui plaît à l'Éternel? Que nous nous occupions de notre prochain, que nous soyons aimables, tendres, affectueux, pleins de bonne volonté, bien disposés et dociles, désireux de réaliser le beau programme divin, l'introduction du Règne de Dieu dans nos cœurs et autour de

nous. Aussi combien il est utile que nous nous oublions nous-mêmes, et nécessaire que nous soyons reconnaissants au Seigneur pour tout ce qu'il nous accorde.

Le Seigneur nous a toujours donné selon notre foi. L'essentiel est d'être profondément reconnaissants de ce que nous avons. Il y a des esprits chagrins, parmi nous aussi, qui ont l'habitude de toujours dénigrer, de trouver partout quelque chose qui ne va pas. De cette manière on n'est jamais capable de réaliser une véritable appréciation pour ce que nous recevons si aimablement de la part du Seigneur. Par conséquent, on ne peut être ni joyeux ni vraiment heureux.

Tout cela montre un caractère déformé. Aussi combien il est urgent de faire le nécessaire pour s'améliorer. Le mécontentement ne provient pas de ce que nous ne recevons pas; il provient de la méchanceté et de la dureté de notre cœur orgueilleux. Ce ne sont pas les autres qui doivent changer, c'est nous. Il y a évidemment quelquefois des difficultés à surmonter, mais si l'on compte sur l'Éternel, tout peut se réaliser continuellement pour le bien et la bénédiction.

Il faut veiller avec soin sur notre cœur, éviter absolument toutes les pensées qui ne sont pas légales, Il ne faut surtout pas se laisser aller à l'envie et à la jalousie. Il y a peut-être des amis autour de nous qui ont des habits plus beaux que les nôtres, qui possèdent des choses que nous n'avons pas.

Mais si nous savons être contents de ce que nous avons, combien nous nous évitons de pensées amères et de réflexions de tous genres qui font la guerre à l'âme. Sachons être reconnaissants de ce qui nous est accordé. Nous serons alors dans la joie et dans le bonheur. Le bonheur est en effet subordonné essentiellement à la situation de notre cœur.

C'est donc le caractère qui doit changer. Pour nous aider à le changer, il faut que nous nous occupions de l'œuvre de Dieu en y mettant tout notre cœur. Il y a des difficultés à surmonter, la chaleur du jour à endurer; mais si l'on déploie de la bonne volonté, le Seigneur donne aussi toujours son appoint au bon moment. Il couronne nos efforts de sa précieuse et sainte bénédiction.

Il y a aussi à envisager la méchanceté de l'adversaire qui met des bâtons dans les roues pour empêcher le Royaume de s'introduire. Il faut encore compter avec ceux qui ne nous comprennent pas, qui sont des antagonistes, qui nous en veulent.

Il y a donc un combat à livrer. Par conséquent, si nous ne remettons pas toutes choses entre les mains de l'Éternel, nous nous laisserons décourager par l'adversaire. Il nous intimidera, nous

suggestionnera, cherchera à nous désarçonner par la crainte ou encore par des flatteries et des appâts de tous genres.

Si nous ne veillons pas, nous serons bientôt vaincus et incapables de nous ressaisir. C'est comme une tortue qui, lorsqu'elle est sur le dos, ne peut pas reprendre son équilibre. Si nous nous laissons travailler par l'adversaire, il aura vite fait de nous mettre dans ce piteux état.

Il faudra alors une épreuve cuisante, incisive, tranchante comme un coup d'épée. Elle nous fera revenir à nous-mêmes et nous permettra de reprendre pied et de nous remettre docilement à l'école de Christ. Mais il est facile d'éviter tous ces écueils et toutes ces tergiversations, en suivant fidèlement les principes de la légalité.

Le point essentiel à envisager est la reconnaissance, à laquelle s'allie automatiquement l'attachement. Il est donc de rigueur de cultiver ce précieux sentiment et de ne laisser échapper aucune occasion pour acquérir ce trait de caractère qui est pour nous un point d'appui et une véritable sauvegarde.

Pour ce qui me concerne, je suis profondément reconnaissant que le Seigneur ait donné sa vie pour moi. Je veux l'estimer tous les jours davantage et je veux apprendre à l'aimer de toute mon âme et de toutes mes forces.

Ce n'est pas une petite chose d'apprendre à aimer Dieu et notre cher Sauveur. Il faut pour cela gravir les échelons de l'échelle qui nous conduit jusque dans les sanctuaires des demeures du Très-Haut. Or, il y a bien des choses qui cherchent à nous retenir en bas de l'échelle, ou à nous faire redescendre les échelons que nous sommes déjà arrivés à gravir.

Les pensées qui ne sont pas selon les voies divines et que nous laissons prendre pied dans notre cerveau sont des ennemies terribles de notre nouvelle créature. La jalousie, la rancune, l'amertume, tout cela peut nous faire dégringoler d'un seul coup les échelons. On se trouve alors de nouveau au bas de l'échelle et il faut recommencer à grimper.

Alors doit recommencer, comme le dit un de nos cantiques, la leçon pour réformer notre caractère faussé et déformé, car il faut un cœur pur pour voir Dieu. C'est pourquoi il faut saluer avec beaucoup de bonne volonté les épreuves qui nous arrivent. Elles sont des aides précieuses pour nous.

Les voies divines sont les voies de notre organisme. Elles seules peuvent nous donner la joie et le bonheur. Nos désirs doivent être de nous associer de toute notre âme à l'œuvre de l'Éternel, comme notre cher Sauveur nous y invite en nous disant: «Recherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, et toutes les autres choses vous seront données par-dessus.»

Salomon a été placé devant cette question de l'Éternel: «Que veux-tu que je te donne?» Il a répondu: «Je désire la sagesse pour conduire le peuple dans la bonne voie et remplir fidèlement mon ministère.» Cela a plu à l'Éternel. Il lui a donné non seulement une sagesse phénoménale, mais encore la richesse, la gloire et l'honneur par-dessus.

Les humains sont faits pour vivre pour le bien et la bénédiction du prochain. Nous avons ouvert des stations pour pouvoir donner la démonstration de la bénédiction qui résulte d'une telle ligne de conduite. Si cette démonstration ne pouvait pas être donnée dans nos stations, celles-ci n'auraient pas leur raison d'être. Une station n'est pas utile si l'on n'y vit pas le pro-

gramme. Bien au contraire, il vaut alors beaucoup mieux ne point en avoir.

C'était du reste pareil avec le peuple symbolique d'Israël. Tant qu'un bon témoignage a été donné, c'était une bénédiction. Par contre, quand la loi n'a pas été vécue, aucun symbole du Royaume de Dieu ne pouvait être manifesté, le peuple d'Israël n'avait plus sa raison d'être comme démonstration et comme symbole.

Abraham a donné un témoignage magnifique, merveilleux. Mais les descendants d'Abraham n'ont pas tous suivi la même filière. C'est pourquoi le Fils bien-aimé de Dieu a dit à ces Juifs qui étaient venus vers lui: «Vous êtes des enfants d'Abraham selon la chair, mais cela n'a aucune valeur. Les descendants véritables d'Abraham, ce sont ceux qui ont sa foi.» En effet, c'est ainsi que Dieu regarde les choses, le reste ne compte pas pour Lui, Il regarde au cœur, et non à l'apparence. Mais l'adversaire fait le contraire.

L'Éternel a fait la promesse à Abraham qu'en lui et sa postérité toutes les familles de la terre seraient bénies. Mais la postérité d'Abraham n'est pas faite de sa descendance selon la chair, elle est faite de sa descendance selon l'esprit. C'est pourquoi notre cher Sauveur a encore dit à ces mêmes Juifs: «Si vous étiez des enfants de Dieu, vous m'aimeriez.»

C'est l'affection du cœur qui donne la preuve qu'on est un enfant de Dieu. Si l'on n'a pas d'affection pour ses parents, on n'est pas un fils véritable. C'est ainsi que l'Éternel envisage les choses. On le voit, ses pensées sont tout autres que celles des humains.

L'Éternel avait donné au fils de l'Aurore des bénédictions en abondance. La description qui nous est donnée de cet être glorieux dans Ézéchiël 28, nous montre toute la gloire qui était sa part. Il était un chérubin protecteur aux ailes déployées, parfait en beauté, grand en puissance, il avait en partage tout ce qui peut être désiré.

Mais l'orgueil s'est emparé de lui et il s'est révolté contre son Père. Il a souillé ses sanctuaires et il est devenu l'ennemi de l'Éternel. Dès lors Dieu n'est plus son Père, puisque l'adversaire a rompu volontairement la liaison, l'harmonie qui existaient entre l'Éternel et lui.

Tout dans le Royaume de Dieu est harmonieux. Si nous voulons exister à toujours dans ce Royaume, il faut que nous nous mettions en harmonie complète avec les voies de l'Éternel et avec tous les êtres qui font partie de ce Royaume. On voit dès lors que les pensées sectaires et égoïstes ne peuvent pas subsister dans ce Royaume, car tous les êtres sont intimement liés entre eux.

Il serait donc illusoire de penser pouvoir faire partie du Royaume de Dieu en conservant dans son cœur de l'antagonisme contre qui que ce soit. C'est pourquoi il s'agit de se débarrasser complètement de tout sentiment amer, malveillant et même de tout sentiment d'indifférence. L'Indifférence n'a pas cours dans le Royaume, c'est un sentiment qui en est complètement exclu.

Dans le Royaume de Dieu, il n'y a que de la sympathie, de l'affection, du dévouement mutuel, la joie de faire plaisir et le bonheur de sentir que son frère et sa sœur sont honorés. S'ils le sont plus que nous, leur gloire rejaille sur nous, puisque nous faisons partie de la même famille.

Pourquoi donc vouloir garder des sentiments de rivalité? C'est l'adversaire qui cherche à

suggérer toutes ces pensées aux enfants de Dieu pour que l'harmonie ne se manifeste pas entre eux. Il s'agit donc de repousser avec une foi ferme l'adversaire et ses insinuations, afin qu'il soit obligé d'abandonner la partie.

Nous sommes tous solidaires les uns des autres, comme nous l'enseigne la parabole du bon Samaritain. Il a ramassé le malheureux étendu sur la route et l'a porté à l'hôtellerie. Il a encore dit à l'hôte: «Soigne-le bien, et quand je reviendrai je paierai toute la dépense.» Cela nous montre jusqu'où doit aller notre dévouement pour notre prochain.

On ne peut pas dire: «Je ne connais pas cette personne, je n'ai pas à m'occuper d'elle.» Nous nous devons les uns aux autres, car le Royaume de Dieu apporte la bénédiction à tous les humains sans exception. Seuls ceux qui n'en voudront pas en seront privés, cela par leur propre faute.

L'Éternel nous a montré le premier l'exemple du dévouement et du sacrifice en faveur des humains. En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. C'est par le sacrifice de notre cher Sauveur que la possibilité est donnée aux humains de bénéficier à nouveau de la circulation de l'esprit de Dieu.

Pour que cette circulation s'établisse d'une manière active et constante en nous, le processus à suivre est de nous dévouer en faveur de notre entourage. De cette manière la circulation de la grâce divine sera abondante et aisée en nous, et la guérison germera promptement dans notre cœur.

Nous sommes au bénéfice de manifestations grandioses qui nous montrent avec quelle puissance la grâce du Seigneur peut agir dans un cœur qui lui est complètement dévoué. Nous voulons donc développer la reconnaissance au fond de notre âme vis-à-vis du Donateur de toutes grâces excellentes et de tous dons parfaits.

Nous voulons résister à l'influence démoniaque et nous laisser diriger par le Seigneur. Il nous parle avec bienveillance et nous dit: «Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies.»

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 5 avril 2020

1. Notre prière nous aide-t-elle à développer la sensibilité du cœur et la volonté de nous dépenser en faveur d'autrui?
2. Sommes-nous conscients que notre mécontentement ne provient pas de ce que nous ne recevons pas, mais de la méchanceté de notre cœur orgueilleux?
3. Déployons-nous assez de bonne volonté dans le combat pour que le Seigneur puisse donner l'appoint au moment propice?
4. Cultivons-nous avec ardeur la reconnaissance, ce point essentiel, qui est une véritable sauvegarde?
5. Avons-nous l'illusion de faire partie du Royaume de Dieu, tout en conservant de l'antagonisme contre qui que ce soit?
6. Quand notre frère est honoré, sa gloire rejaille-t-elle sur nous, ou avons-nous des sentiments de rivalité?